



**Durand, M., Hanzo, M., Lathuilière, B., Le Roux, J. & Mangold C. 1989 – Sédimentation récifale dans la carrière de Malancourt-la-Montagne. *Contribution ORAGE publiée à la BSS n°49.***

**extrait de :**

**Durand, M., Hanzo, M., Lathuilière, B., Le Roux, J. & Mangold C., 1989. Stratigraphische Kommission, Subkommission für Jura Stratigraphie ; Excursion en Lorraine. Université de Nancy 1 / Laboratoire de Géologie des ensembles sédimentaires, 62 p., 33 fig.**

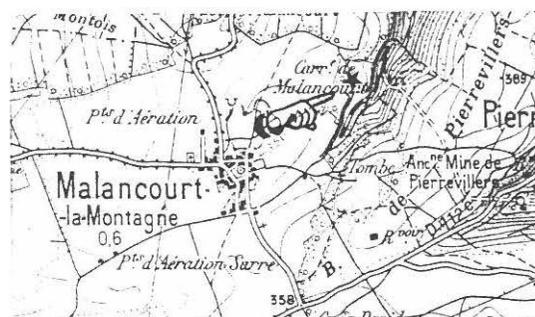
**Coordonnées SRS (Longitude/Latitude): X=6.070 ; Y=49.227**

**Département: Moselle Commune: Malancourt-la-Montagne**

**Nature : Carrière**

Carte géologique à 1/50 000 : Briey

En venant du Nord, pénétrer dans le village de Malancourt-la-Montagne et le traverser. A la sortie, emprunter un chemin à gauche, sur quelques centaines de mètres en direction du Nord-Est qui mène à un vallon encaissé. Là s'ouvre une grande et ancienne carrière aujourd'hui abandonnée.



x = 872,4 ; y = 176,45

1/50 000

La carrière de Malancourt offre un des plus beaux ensembles de constructions coralliennes du Bajocien inférieur. Elle a d'ailleurs fourni la matière à divers travaux (Klöpffel 1919 (1917), Maubeuge 1972, Hallam 1975, Geister 1984, Lathuilière 1989). Sur une même verticale, on peut observer les calcaires à polypiers inférieurs avec des biohermes de grandes dimensions et les calcaires à polypiers supérieurs avec des faciès d'épandages latéraux remarquables.

### Les "calcaires à polypiers inférieurs"

#### • Le faciès construit

Outre les caractéristiques générales énoncées p. 33, les constructions ont livré ici récemment des colonies d'*Isastrea* particulières capables d'une croissance phacéloïde qui est probablement en rapport avec un environnement relativement boueux (Lathuilière, 1989)

#### • Les faciès latéraux

Ce sont des calcaires et des marnes très riches en bioclastes et fossiles. Les calcaires sont surtout des biosparites dont la texture de dépôt originelle a été modifiée (pseudosparite).

La faune est riche en bivalves : *Chlamys*, *Lopha*, *Ctenostreon*, *Plagiostoma*, *Pseudolimea*, *Pholadomya*, *Pseudotrapezium*, *Trichites*, *Entolium*, *Lithophaga* et *Cavilucina bellona* dans certains bancs.

Les gastropodes du genre *Bourguetia* sont abondants. On trouve également des brachiopodes (petites térébratules, rhynchonelles et thécidés), des échinides (*Paracidaris zschokkei*) des crinoïdes, des bryozoaires érigés, quelques colonies de polypiers et quelques rares bélemmites et nautilus. La microfaune comprend quelques *Lenticulina* et l'ichnofaune des *Thalassinoïdes*.

On notera les phénomènes de compaction différentielle entre récifs et inter-récifs. Les polypiers inférieurs sont terminés par une surface perforée à *Trypanites* d'extension régionale.

### Les faciès à chailles

Le faciès à chailles se présente sous forme de bancs calcaires noduleux très riches en chailles. Ces chailles correspondent à la silicification préférentielle des terriers de *Thalassinoïdes*. Hallam (1975) a fait remarquer que de très nombreux spicules de l'éponge siliceuse *Rhaxella* sont présents à l'état épigénisé en calcite. Ceci indiquerait la source des silicifications. Par ailleurs, la roche contient de nombreux grains de quartz détritiques non usés (environ 150 µm) ainsi que des micas. Le calcaire est une biosparite (pseudosparite). Les bioclastes les plus abondants sont des échinodermes, des foraminifères et des bivalves. Dans les joints marneux, les bryozoaires ne sont pas rares. A la base on peut localement reconnaître des faciès à coraux.



Fig. 25 - Panorama de la carrière de Malancourt.  
La végétation du plancher de carrière a été supprimée sur le dessin.

Ce faciès a été interprété comme une extension latérale de la formation des "calcaires siliceux de l'Orne" (Maubeuge, 1972). Cette formation correspond à un corps détritique de grande épaisseur, drainant des apports ardennais et situé dans l'axe du synclinal du Luxembourg (fig. 19). Elle témoigne de mouvements synsédimentaires bajociens (Le Roux et al., 1978, Stepanoff, 1987).

#### Les "calcaires à polypiers supérieurs"

Le front de taille montre un récif principal inaccessible mais dont la morphologie est intéressante. Le récif prend naissance à partir de petites constructions qui fusionnent pour former une grosse et unique structure. Celle-ci devait constituer un relief assez fort sur le fond. En effet, les faciès latéraux montrent des stratifications obliques fortement pentées vers le Sud-Est. Les blocs éboulés et le toit de la carrière permettent de reconnaître ces faciès d'épandages biodétritiques. Il s'agit de rudstone à matrice micritique localement riche en solénopores. Sur le panorama (fig. 25), en direction W-SW, ces rudstones semblent s'être déposés dans une vaste dépression taillée dans les terrains sous-jacents à stratification horizontale.

Les récifs visibles sur la terrasse sud-ouest peuvent montrer des structures framestone extrêmement solides où les colonies d'*Isastrea* peuvent prendre de très grandes dimensions (jusqu'à 1,50 m).

Les polypiers supérieurs sont terminés par une surface perforée et encroûtée.

#### Les "marnes de Longwy"

Les "marnes de Longwy" occupent le sommet de la carrière où elles se présentent sous forme de calcaires gréseux de couleur ocre riches en petites huîtres.